

# Les vibrations du monde

Exposition collective à la galerie Chabrier, Saint-Pierre-des-Corps,  
du 8 octobre au 16 novembre 2022.

Le travail de Josselyn David s'articule sur un langage symbolique faisant souvent référence au corps, à l'essence organique de nos existences et à l'environnement. Les techniques employées sont variées, mais l'artiste est surtout un bricoleur, construisant par exemple à partir de cocotte-minute des dispositifs mis sous pression reproduisant des mécanismes naturels. À cet égard, l'utilisation récurrente de la cire, ce matériau très simple, nous en dit davantage sur la manière dont l'artiste pense le monde : il le réfléchit à la manière d'un cycle naturel qui fonctionnerait – telles ses machines – en circuit fermé recyclant encore et encore la même matrice : la cire, passant par ses différents états solide et liquide, coulant, suintant ou figé. Cette matrice primordiale qu'est la cire est aussi employée pour des sculptures aux formes archétypales et symboliques, associées parfois à d'autres composantes élémentaires, comme le feu ou l'eau, ou à des matériaux comme le grès. Les sculptures de cire sont aussi utilisées comme modèles, apparaissant dans des peintures qui immortalisent leur condition solide avant le changement d'état occasionné par la fonte. Ces représentations

sont en ce sens le portrait ou l'empreinte de quelque chose qui n'est plus ; comme la trace photographique d'un glacier qui aurait fondu. L'eau est un matériau élémentaire auquel l'artiste a également fréquemment recours, évoquant ainsi les catastrophes naturelles, l'urgence climatique et, plus spécifiquement ici, le fait que la ville de Saint-Pierre-des-Corps soit située en zone inondable. Mouvantes et souvent vouées à la destruction, les œuvres de Josselyn David questionnent les phénomènes de l'apparition, de la disparition et la problématique de la métamorphose.

Marine Rochard  
commissaire d'exposition au CCC OD